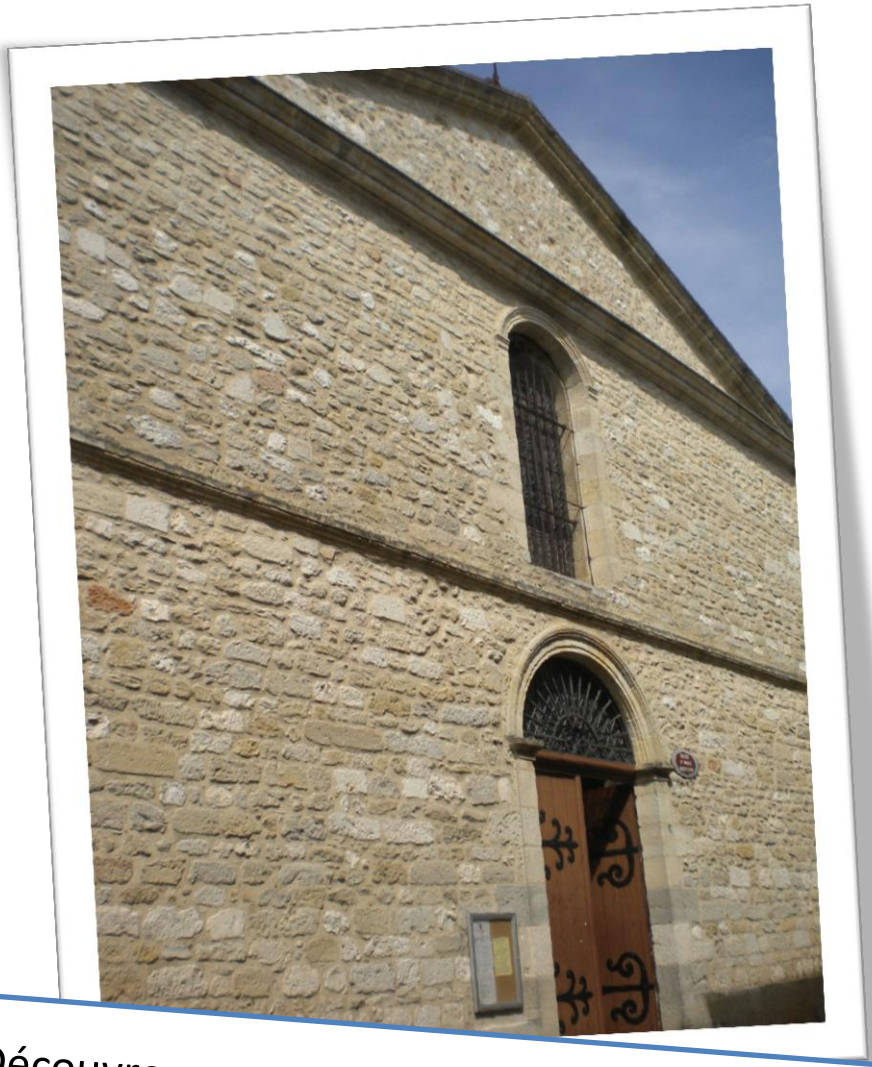
DEPARTEMENT
DE LOT-ET-GARONNE

Arrondissement de MARMANDE

C O M M U N E DE D U R A S

République Française

L'église Sainte Marie-Madeleine et ses richesses….



Découvrez avec l'histoire de cette église, les peintures de Masutti et la signification des vitraux !

Sommaire

L'église Sainte Marie-Madeleine 3

L'église et toute son histoire… 4

Le trompe l'œil 6

La technique du trompe l'œil 6

Le peintre Giovanni Masutti (1903-1963) 7

Les Evangélistes 8

L'aigle pour Saint Jean 8

L'homme pour Saint Matthieu 9

Le lion pour Saint Marc 10

Le taureau pour Saint Luc 11

Les vitraux 13

1. Le Triptyque du Mont Golgotha : 14
2. Sainte Foy 15
3. Saint Louis 16
4. Saint Vianney 17
5. Saint Michel 18
6. Sainte Bernadette 19
7. Saint Pierre 20
8. Sainte Madeleine 21

Bibliographie 22

Articles et ouvrages 22

Autres 22

Textes bibliques : *Bible de Jérusalem*

Textes écrits : *cf. Bibliographie p.23*

Photographie : *Blog de Monségur 33, Léa DESCORNE*

Réalisation : *Mairie du Duras*

L'église Sainte Marie-Madeleine

L'église Sainte Marie-Madeleine de Duras était à l'origine un temple protestant, édifié en 1685. Elle a, par la suite, été restaurée en 1934 grâce au peintre italien Giovanni Masutti. Il a réalisé l'ensemble du décor de l'église en trompe l'œil.

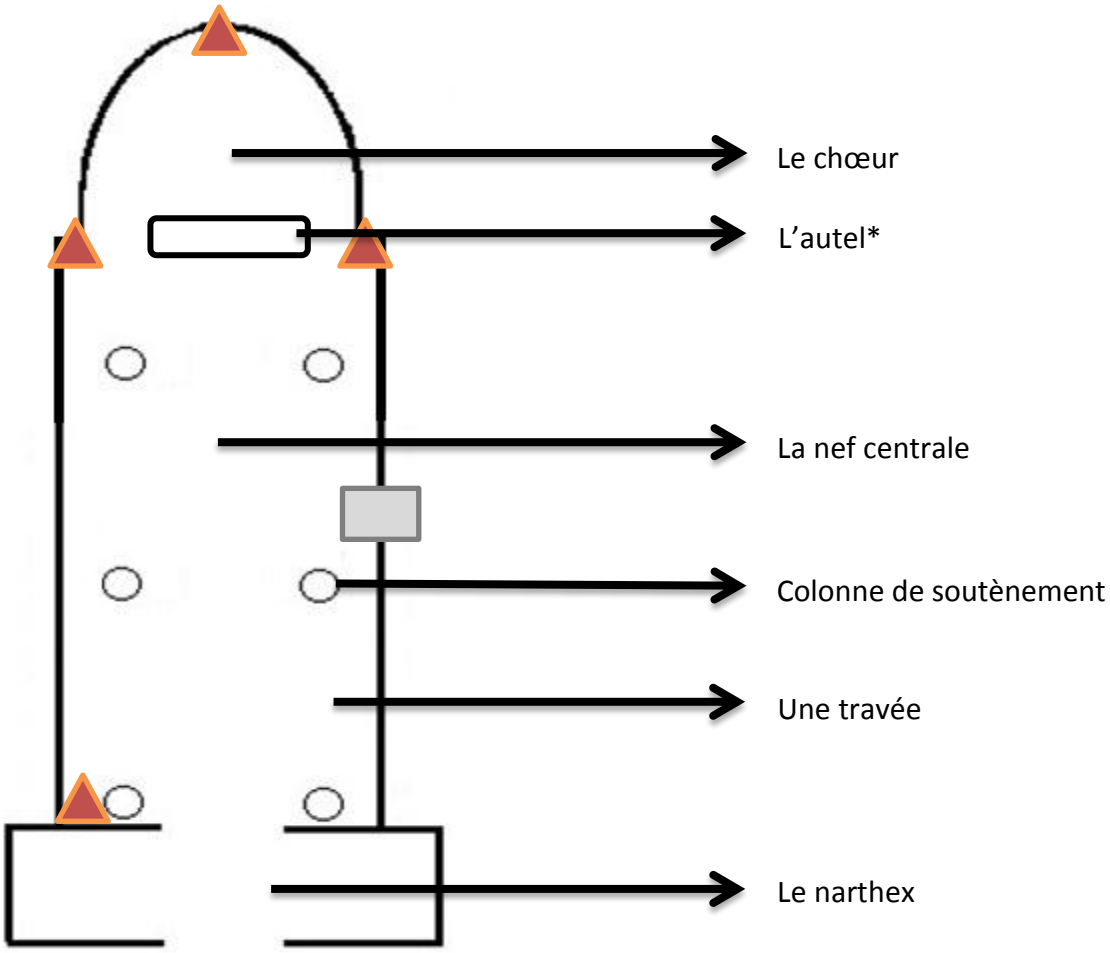


Schéma : Schéma de l'église de Duras.

Position des ***retables*** (partie verticale et postérieure d'un autel, qui le surmonte et porte des décorations) ornés d'un agneau sacrifié sur la Bible.

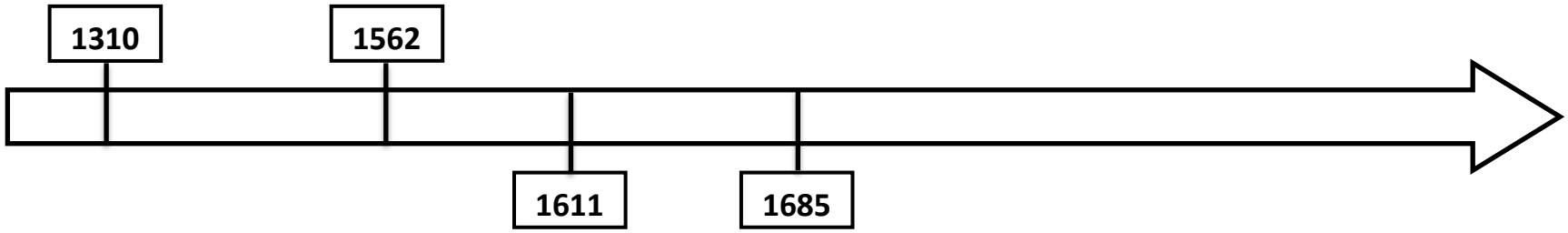
Œuvre de Giovanni Masutti, offerte à la paroisse en 1938 : il s'agit d'une scène tirée des Evangiles, la prière au Jardin des Oliviers (longueur : 2m86, largeur : 1m42). Il a copié ici un tableau du peintre allemand Heinrich HOFMANN (1824-1911) : *Jésus au Jardin de Gethsémani* (1890), actuellement conservé à l'église de Riverside à New York.

* **La table d'autel** : Œuvre réalisé en 1982 et offerte par René CONSTANTIN, agriculteur retraité.

L'église et toute son histoire…

Construction de l'**Eglise** Notre Dame, Place Jean Bousquet, face au Château, par la Famille De Goth.

Les Huguenots s'emparent de l'Eglise Notre Dame et la détruisent.



Jacques de Durfort (huguenot, marquis et Seigneur de Duras) construit un **temple** au cœur de la ville.

- Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV interdisant l'exercice de la religion à Duras.
- 27 Juin 1685 : Arrêt du Parlement de Bordeaux, ordonnant la démolition du temple construit en 1611.
- 14 Septembre 1685 : La Jurade de Duras refuse cette démolition et officialise la prise de possession de ce temple par les catholiques sous le vocable de Sainte Madeleine.

A la suite de la prise de possession de ce temple par les catholiques en 1685, la question de son aspect d'origine de temple protestant (intérieur et extérieur) pose problème. Ainsi, les catholiques cherchent plusieurs solutions et différents projets sont proposés :

- acquérir l'immeuble voisin pour le démolir et utiliser les matériaux pour agrandir l'église qui serait ainsi apte à accueillir 1700 personnes,
- prévoir une nouvelle construction au Nord et loin du centre bourg,
- construire une église, à l'Est de la ville, où la présence de nouvelles bâtisses pourrait devenir le nouveau centre vital favorable au commerce.

Finalement, aucun des trois projets ne va être retenu, tout le monde voulant l'église près de chez soi !

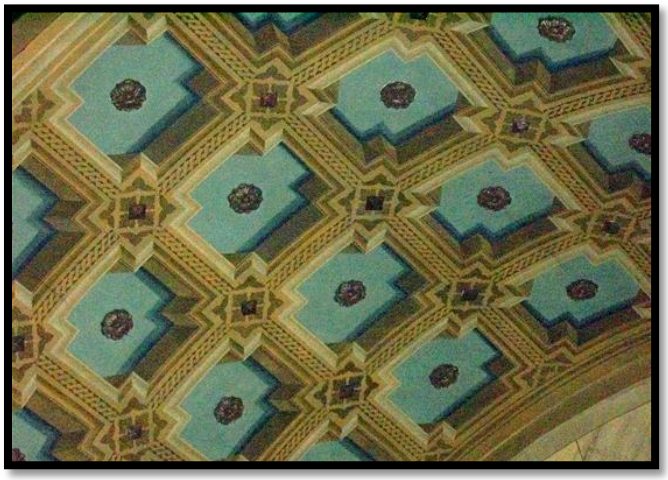
A ce jour, et au terme de longues années passées à transformer en église un temple protestant, le fronton triangulaire et l'aspect d'origine du temple ont tout de même été conservés.



Figure 1 : Entrée de l'église - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Le trompe l'œil

La technique du trompe l'œil



L'art du trompe-l'œil s'inscrit dans une longue tradition picturale, puisque son origine remonte à plusieurs siècles avant notre ère dans la décoration de villas romaines.

Le trompe-l'œil est un genre pictural destiné à jouer sur la confusion de la perception du spectateur qui, sachant qu'il est devant un tableau, une surface plane peinte, est malgré tout, trompé sur les moyens d'obtenir cette illusion. C'est un art destiné à tromper l'attention du spectateur, en lui faisant accepter une illusion comme une réalité.

Le domaine du trompe-l'œil ne se limite pas au tableau ; lorsqu'il en dépasse le cadre, il envahit le mur tout entier et devient une peinture murale. L'architecture y est alors figurée selon les lois de la perspective pour le spectateur ; elle peut aussi, dans une illusion saisissante, être un vrai trompe-l'œil architectural.



Figure 2 : Peintures en trompe-l'œil au sein de l'église de Duras - Source photos : monsegur33.over-blog.com

Le peintre Giovanni Masutti (1903-1963)

Natif de Caneva dans le Frioul, cet artiste peintre arrive à Marmande vers 1933. Il y trouve une terre d'accueil et une opportunité de travail, notamment en raison de la présence d'une forte communauté italienne. Tout jeune, il utilisait déjà du charbon de bois pour dessiner sa famille sur les murs de sa maison.

En 1933-1934, l'entreprise des frères Manfé, de Marmande, s'est occupée de la restauration et de l'embellissement intérieur de cette église. Grâce à l'intervention de Mario Manfé, natif comme lui de Caneva, l'abbé Favier lui a confié au printemps 1934 sa décoration intégrale. Le chantier a duré 4 mois et cette décoration à la Foys imposante et très élaborée, comprenant plusieurs trompe-l'œil d'une réelle finesse d'exécution, a surpris et a attiré de nombreux visiteurs, car il n'y avait rien de comparable dans la région.

Il est ainsi connu pour avoir décoré de nombreuses églises en Lot-et-Garonne, principalement dans le Marmandais, comme celle de Bourgougnague, Auriac-sur-Dropt, Baleyssagues, Seyches, ainsi que Duras.

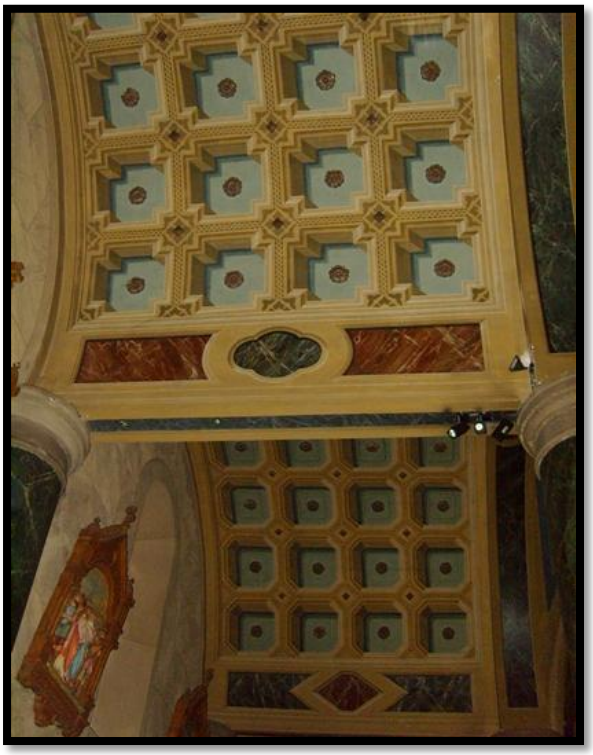


Figure 3 : Peintures Masutti - Source photos : monsegur33.over-blog.com

A Duras, les peintures, draperies et les voûtes en trompe l'œil ont été réalisées par ce peintre autodidacte, en 1934. Giovanni Masutti a d'abord commencé par peindre les voûtes des collatéraux, puis il a poursuivi par celles de la nef, les murs, les piliers et il a fini par l'abside. Après 9 mois de transformations, dont 4 consacrés à son ornementation, l'église a été inaugurée le 1er juillet 1934. L'église est alors devenue dans la contrée une véritable attraction touristique et allait être pour l'artiste le point de départ de nombreux autres chantiers.

Les Evangélistes

Giovanni Masutti a représenté, directement sur le mur, les Evangélistes : il s'est inspiré d'un tableau de peintre flamand Jacob JORDAENS (1593-1678), conservé au Musée du Louvre.

Dans l'art chrétien occidental, l'iconographie chrétienne représente fréquemment les Évangélistes sous une forme figurative animale, l'ensemble est appelé « **tétramorphe** » (du grec *tétra*, quatre, et *morphé*, forme). Cette symbolique allégorique s'inspire des « quatre Vivants » :

- l'homme est attribué à Saint Matthieu,
- le lion à Saint Marc,
- le taureau à Saint Luc
- l'aigle à Saint Jean.

L'aigle pour Saint Jean

L'aigle est attribué à l'évangéliste Jean car le prologue de son Évangile, commence avec une vision pénétrante du mystère… Il évoque immédiatement le ciel et la divinité. Pour cette raison Jean l'Évangéliste sera aussi appelé Jean le Théologien.



Figure 4 : L'aigle et Saint Jean - Source photo : monsegur33.over-blog.com

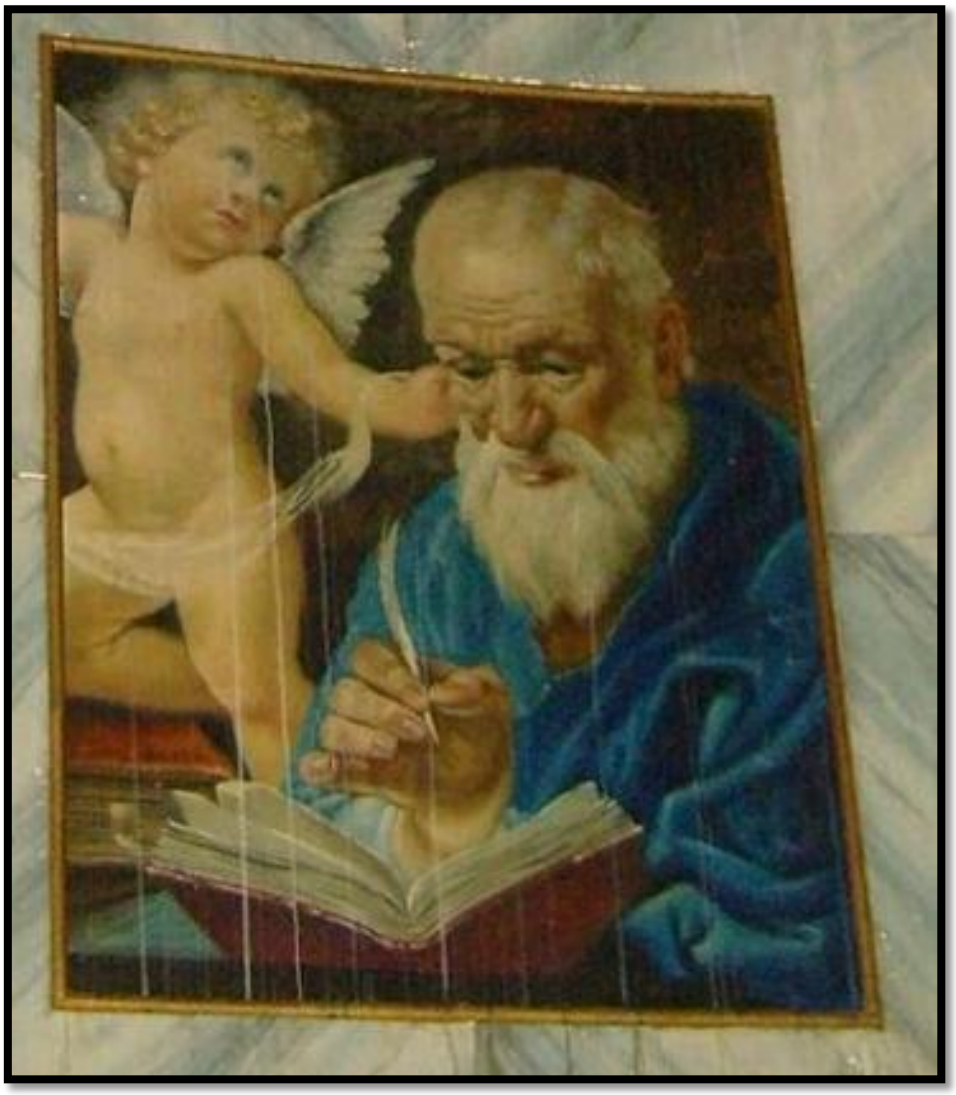


Figure 5 : L'homme et Saint Matthieu - Source photo : monsegur33.over-blog.com

L'homme pour Saint Matthieu

Saint Matthieu était fonctionnaire avant de devenir apôtre et évangéliste. C'est lui qui percevait les impôts. L'homme est attribué à Matthieu car celui-ci commence son Évangile par une généalogie de Jésus indiquant l'implication de Jésus dans l'histoire de l'humanité par son incarnation « Livre de la genèse de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham : Abraham engendra Isaac... » (Mt 1, 1-2).

Bien qu'il soit représenté avec des ailes il s'agit bien d'un homme et non d'un ange : tous les tétramorphes sont représentés avec des ailes, la présence des ailes rejoint l'iconographie angélique en ce sens qu'elles signifient l'ascendance divine du personnage qui en est doté.



Figure 6 : Le lion et Saint Marc - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Le lion pour Saint Marc

Marc commence son évangile dans un désert qui à l'époque était encore hanté par des lions. Le lion est un symbole christologique : le lion de Juda du livre de la Genèse (Gn 49, 9).

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, fils de Dieu. Selon qu'il est écrit dans Isaïe le prophète : "Voici que j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur... » (Mc 1, 1-3).



Figure 7 : Le taureau et Saint Luc - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Le taureau pour Saint Luc

Saint Luc, qui était aussi peintre et médecin, commence son évangile dans le temple avec l'annonce de Gabriel à Zacharie puis à Marie. Et c'est dans le temple que l'on sacrifiait des taureaux comme offrande à Dieu. Le Christ est le sacrifice parfait et définitif offert à Dieu.

« Il y eut aux jours d'Hérode, roi de Judée, un prêtre du nom de Zacharie, de la classe d'Abia... » (Lc 1, 5).

➢ Récapitulatif :

	Symbole d'un épisode de la vie du Christ	L'attribution aux quatre évangélistes	Les vertus nécessaires pour être sauvés
Aigle	L'aigle représente l'ascension	L'aigle est attribué à Jean, qui évoque immédiatement le ciel et la divinité	*« Regarde sans ciller le soleil comme le juste doit regarder les choses éternelles »*
Homme	L'homme représente l'Incarnation	L'homme est attribué à Matthieu qui entame son évangile par l'énumération de la généalogie humaine du Christ	La raison
Lion	Le lion, qui est censé dormir les yeux ouverts, représente la résurrection	Le lion est attribué à Marc qui commence son évangile en parlant d'un cri de lion dans le désert	Le courage et l'absence de peur du juste
Taureau	Le taureau, symbole du sacrifice, représente la Passion	Le taureau est attribué à Luc qui commence par relater le sacrifice de Zacharie	Le sacrifice des voluptés de ce monde

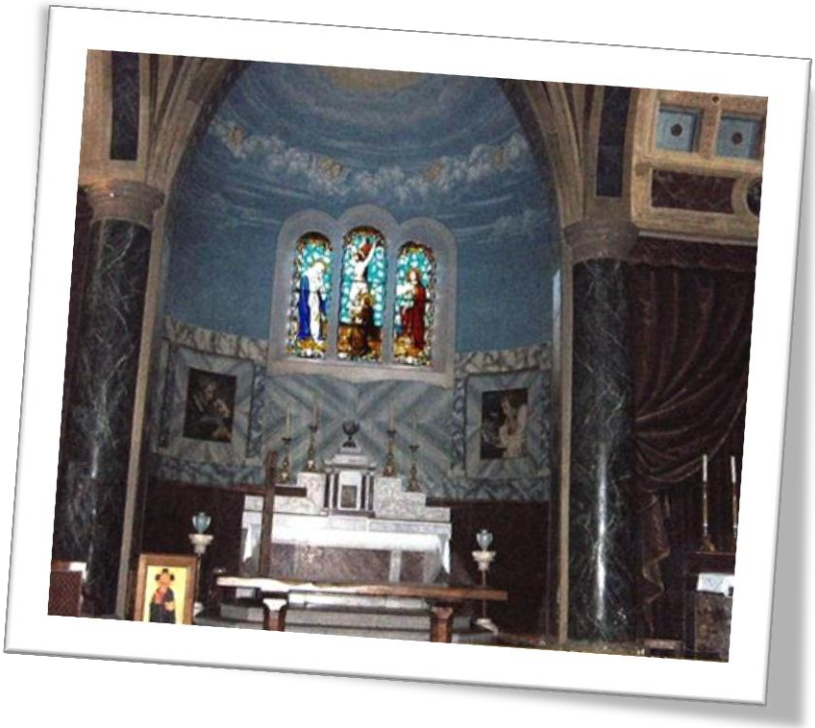
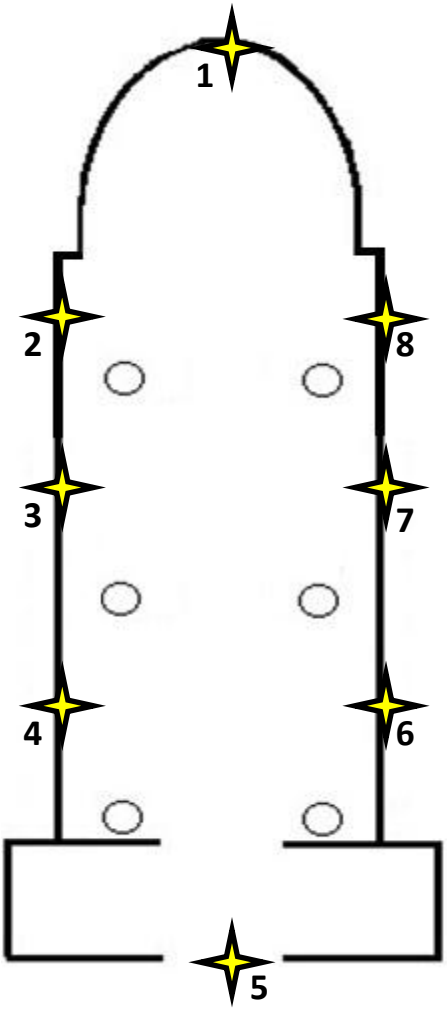


Figure 8 : Le Chœur de l'église - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Les vitraux

Pendant votre visite, nous vous invitons à découvrir les 8 vitraux de l'église !



Localisation des vitraux dans l'église.

1. **Triptyque du Mont Golgotha** – Don de M. ESTEVE, de Mrs E. et AUDUREAU, de la famille M. et de la Paroisse – Atelier Feur.
2. **Sainte Foy** – Atelier Dagrant
3. **Saint Louis** – Dons des Familles CHAGNEAU et CHARRIE – Atelier Feur (1933)
4. **Saint Jean Marie Vianney** – Don de M et Mme MALLET et DUBERNARD – Atelier Feur (1933)
5. **Saint Michel –** Atelier Dagrant
6. **Sainte Bernadette –** Don de Mme DUCOR – Atelier Feur (1933)
7. **Saint Pierre –** Don de Mr et Mme BIARNAIS Père et fils – Atelier Feur 1933)
8. **Sainte Marie Madeleine -** Atelier Dagrant

1. Le Triptyque du Mont Golgotha :



Figure 9 : Triptyque du Mont Golgotha - Source photo : monsegur33.over-blog.com

⇨ La **Crucifixion** était, dans l'Antiquité oriental, une méthode d'exécution de la peine capitale. Elle fut abolie dans l'empire Romain, en 313, par l'empereur Constantin Ier.

D'après l'Évangile, Jésus fut condamné :

- au crucifiement,
- de porter sa propre croix jusqu'au **Mont du Golgotha** (la place du crâne), le lieu de l'exécution.

Jésus a été livré à la sixième heure de la nuit pour être crucifié (minuit) (*Jn 19:14-16*). Quand ils arrivent au Golgotha, les Évangiles synoptiques[1] déclarent qu'il est proposé à Jésus du vin mêlé de myrrhe pour atténuer la douleur, mais il le refuse. Jésus est alors crucifié, d'après les Évangiles synoptiques, à la troisième heure du jour (9 h).

Les Évangiles synoptiques ajoutent que la croix comportait, au-dessus de la tête de Jésus, l'inscription « *Iesus Nazarenus Rex Iudæorum* » (I.N.R.I.), « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ».

➢ Ce vitrail représente la crucifixion de Jésus en présence de sa Sainte Mère, de Marie Madeleine et de Saint Jean. Ce triptyque est surplombé d'une peinture représentant la colombe, symbole de l'Esprit-Saint et messagère de paix.

[1] **Définition** : Les trois premiers Évangile (Matthieu, Marc et Luc) sont qualifiés de synoptiques ; par opposition au quatrième (l'Évangile selon Jean) qui fait état d'une vision plus intériorisée du message chrétien.

2. Sainte Foy



Figure 10 : Sainte Foy - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Sainte Foy (ou Foi) est une martyre issue d'une riche famille qui arrive dans la ville d'Agen.

La petite Foy fut convertie au catholicisme par l'évêque Caprais. Le proconsul Dacien, en application de l'édit de Dioclétien, à l'origine de nombreuses persécutions, condamna la future sainte à mourir brûlée vive sur un gril. Une colombe descendit alors du ciel pour l'éteindre, la petite Foy fut finalement décapitée.

- Ce vitrail représente Sainte Foy surmontée d'une colombe, portant dans son bras droit un rameau d'olivier et tenant une épée, instrument de son martyre.

3. Saint Louis

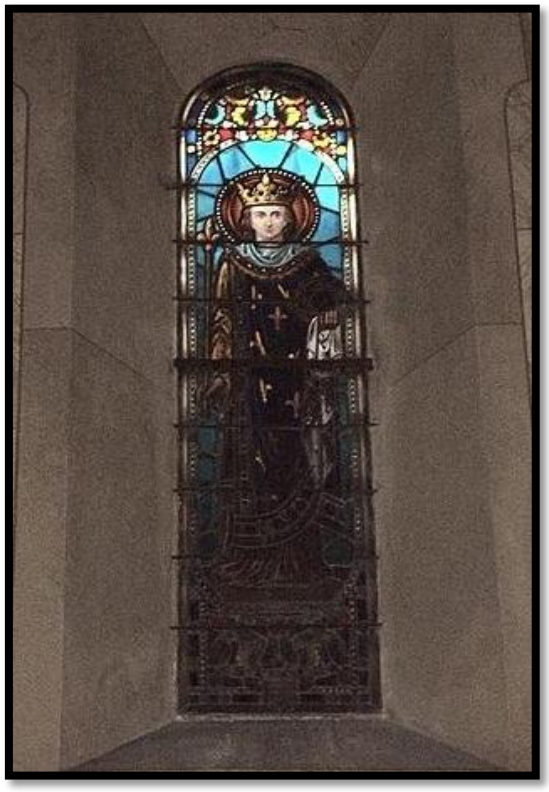


Figure 11 : Sainte Louis - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Né à Poissy en 1214, Louis devient roi à l'âge de douze ans sous la régence de sa mère, Blanche de Castille. Marié à Marguerite de Provence dont il eut onze enfants, sa vie de roi ne fut pas tranquille pour autant. Parti en croisade, fait prisonnier, il ne revient que six années après dans le pays de France où il s'attacha à faire régner la justice et la paix.

Connu pour sa piété, son ascétisme, il a été canonisé en 1297, à peine vingt-sept ans après sa mort, en partie pour des raisons politiques.

Saint Louis est représenté avec un manteau semé de fleurs de lys, il tient une main de justice, la couronne d'épines (pour laquelle il a fait construire la Sainte Chapelle à Paris), et parFoys les clous de la Passion rapportés de son séjour en Terre Sainte.

- Ici, Saint Louis, dans un manteau à fleurs de lys, tient à sa droite, un sceptre, terminé par une fleur de lys, symbolisant le commandement. Dans sa main gauche, il tient la Sainte couronne d'épines de Jésus.

4. Saint Jean Marie Vianney



Figure 12 : Saint Vianney- Source photo : monsegur33.over-blog.com

Jean – Baptiste - Marie Vianney (1786 – 1859) est plus communément connu en Angleterre comme Saint John Vianney, curé de la paroisse. Français, il est vénéré comme un saint et comme le saint patron de tous les prêtres.

Il a été ordonné prêtre en 1815. Trois ans plus tard, il devient curé d'Ars.

Il est devenu internationalement connu pour son travail sacerdotal et pastoral dans sa paroisse à cause de la transformation radicale spirituelle de la communauté et de ses environs. Les catholiques attribuent à sa sainte vie, la mortification, pour sa persévérance dans le sacrement de la confession et son ardente dévotion à la Vierge Marie et à Sainte Philomène.

Il est décédé le 4 Août 1859 et fut canonisé le 31 mai 1925.

- Sur ce vitrail, Saint Jean Marie Vianney est représenté tenant dans ses deux mains une croix.

5. Saint Michel



Figure 13 : Saint Michel - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Michel, Raphaël et Gabriel sont les seuls anges que la Bible désigne par leur nom, seul Michel est appelé archange par la Bible.

Le peuple Juif considérait déjà l'Archange comme le protecteur d'Israël. Dans la tradition chrétienne, le nom de Saint Michel est cité juste après celui de Marie, il est considéré comme le protecteur de l'Eglise.
Ennemi de Lucifer (ange qui se veut l'égal de Dieu), son frère déchu et il doit sa majesté d'archange à sa profonde humilité.

Saint Michel pèse les âmes lors du Jugement dernier et emmène les âmes des élus au Paradis.

- Ici, Saint Michel est représenté avec son épée (évocation de la guerre), sa cuirasse et son bouclier (arme passive et défensive, servant à sa protection), terrassant un dragon, figure allégorique du mal. Saint Michel ne tue pas le dragon, il le tient en respect à la pointe de son épée.

Saint Michel peut aussi être représenté avec une balance, emblème permettant de peser les actions et les pensées du défunt et un étendard, emblème de ralliement des anges.

6. Sainte Bernadette



Figure 14 : Sainte Bernadette - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Née à Lourdes en 1844, Bernadette de santé fragile, est quasi illettrée. Elle a recueilli les messages de la Vierge Marie, lors de ses dix-huit apparitions, qu'elle a entendues, à la grotte de Massabielle entre le 11 février et le 16 juillet 1858.

Dans une époque où l'Église était fortement combattue, Bernadette a apporté un nouveau souffle par son témoignage.

Elle s'est retirée à Nevers au couvent des Sœurs de la Charité, où elle a été traitée avec dureté et mépris. Elle s'est éteinte le 16 avril 1879.

- Sainte Bernadette est souvent représentée en jeune bergère, comme au moment des apparitions ou en religieuse des sœurs de la Charité. Ici, elle porte des sabots et tient dans ses deux mains un chapelet en prière.

7. Saint Pierre



Figure 15 : Saint Pierre - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Simon, fils de Jonas ou Simon-Pierre est un disciple de Jésus de Nazareth. Né au début de l'ère chrétienne en Galilée, il est membre du groupe des Apôtres, parmi lesquels il semble avoir tenu une position privilégiée. Il est considéré comme saint par les Églises catholiques, orthodoxes et luthériennes, sous le nom de **Saint Pierre**.

Il mourut entre 64 et 67, à Rome et il fut crucifié la tête en bas, car il se jugeait indigne de mourir comme le Christ.

Saint Pierre est souvent représenté avec les clefs du Paradis, le coq (associé à son reniement), le filet de pêcheur (son métier), la chaîne et la croix renversée (symbole de son martyre et signe de son humilité).

- Sur ce vitrail, Saint Pierre tient dans sa main gauche, les clés du salut des âmes et du Paradis.

8. Sainte Marie Madeleine

A la fin du Moyen-Age les théologiens ont longuement débattu pour savoir s'il y avait dans Madeleine trois femmes ou une seule. La tradition a en effet confondu en la personne de Marie-Madeleine trois femmes que les évangiles placent dans l'entourage ou sur le chemin de Jésus :



- la pécheresse anonyme, qui, lors du repas chez Simon le Pharisien inonde de parfums les pieds du seigneur puis les essuie avec ses cheveux (Luc, 7,36-50),
- Marie de Béthani, sœur de Marthe et de Lazarre, qui s'attache à Jésus, le reçoit dans sa maison et obtient de lui la résurrection de son frère,
- Marie de Magdala, guérie par Jésus des démons qui l'habitaient (Luc, 8,2), présente lors de la crucifixion et de la mise au tombeau, et à qui le Christ réserve sa première apparition après la résurrection.

Figure 16 : Sainte Madeleine - Source photo : monsegur33.over-blog.com

Communément le culte accepté est celui de la pécheresse, en faisant de Marie-Madeleine la personnification du sacrement de pénitence. Entre La Vierge Marie à la pureté inaccessible et la pécheresse, Marie-Madelaine, dont la longue chevelure, non voilée, rappelle sans cesse son ancien métier de prostituée, permettait à l'église catholique de fournir un modèle moral.

- Ici, elle est représentée avec un de ses quatre attributs (le crâne, le livre, la croix) : tenant dans ses deux mains le flacon de parfum. Sainte Marie Madeleine a l'aspect d'une courtisane (richement vêtue, belle chevelure). Marie-Madeleine est donc représentée comme celle qui a péché par la chair, a été pardonnée pour avoir témoigné sa foi par ses larmes et l'onction parfumée, qui a suivi le Christ jusqu'à sa mort et a été distinguée par lui lors de sa première apparition.

Bibliographie

Articles et ouvrages

- Jean-Louis LAMBERT, « *L'église de Duras et les décors peints de Giovanni MASUTTI* », juin-juillet 2010, 6 pages.

- François MILANESE, « *Eglise de Duras, visite MASUTTI* », 2010, 2 pages

- Lucien CHOLLET, Discours « *Duras et les guerres de religions au 16ème siècle* », 4 pages

- René BLANC, « *Histoire du Pays de Duras* », Ed du Roc de Bourzac, Chapitre "La turbulente vie des églises de Duras", p. 221 à 226

Autres

- Philippe UTECHT, « *Etat des lieux des vitraux de l'église de Duras* », 8 octobre 2011, 1 page

Téléchargez directement le dossier complet sur votre Smartphone pour une visite mobile !



➢ Comment faire ?

1. Téléchargez sur votre Smartphone, l'application pour la lecture de tag (*Exemple* : Mobiletag, *disponible sur iPhone et sur Androïd*)
2. Lancez l'application et scannez le QR Code ci-dessus
3. Vous êtes automatiquement redirigé vers le site internet de la Mairie, à l'onglet « Découverte de l'église Sainte Marie-Madeleine
4. Téléchargez le document en cliquant sur le lien
5. Visitez l'église et naviguez sur le document pour lire toutes les explications !